

NICOLETA ADRIANA PĂTRU

**VALEURS ET EMPLOIS
DES PÉRIPHRASES VERBALES
ASPECTUELLES ET TEMPORELLES
EN FRANÇAIS**

-Édition révisée-

NICOLETA ADRIANA PĂTRU

**VALEURS ET EMPLOIS DES
PÉRIPHRASES VERBALES
ASPECTUELLES ET TEMPORELLES
EN FRANÇAIS**
-Édition révisée-



Editura UNIVERSITARIA
Craiova, 2016

Referenți științifici:

Conf. univ. dr. **MIHAELA MARCU**

Lect. univ. dr. **MARINELA COMAN**

Copyright 2016 Editura Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României Pătru,
Nicoleta Adriana**

**Valeurs et emplois des périphrases verbales aspectuelles et
temporelles en français** / Nicoleta Adriana Pătru. - Ed. rev. - Craiova :
Universitaria, 2016

Conține bibliografie

ISBN 978-606-14-1013-2

811.133.1'367.625'366.58

INTRODUCTION

L'édition présente est une édition révisée à laquelle nous avons ajouté des exercices et des traductions. Cela est le résultat d'un travail continu en classes avec les apprenants.

La manière du déroulement de l'action s'exprime en français par des moyens différents. À côté des formes grammaticales (simples ou composées), la langue française possède des moyens lexicaux, les périphrases verbales.

Le problème des périphrases verbales a suscité depuis longtemps l'attention des grammairiens français comme par exemple F. Brunot, Larousse, Grevisse qui les mentionnent et les appellent *périphrases prémorphologiques*. Elles sont considérées comme des formes composées, constituées d'un verbe semi-auxiliaire (d'aspect) suivi d'un infinitif ou d'un participe présent.

Donc, ces constructions verbales n'appartiennent pas à la morphologie. Elles occupent une place tout près des formes du verbe, mais sans s'intégrer dans le système verbal.

Les formes périphrastiques ont une histoire assez longue. Elles ont été employées dès le latin vulgaire ; le moyen français employait fréquemment les verbes semi-auxiliaires devant un infinitif ou un participe. Mais le développement proprement dit des périphrases verbales a commencé en ancien français (au XIV-e et XV-e siècles). La langue des auteurs du

classicisme comme Racine, Corneille, Molière, La Fontaine abonde en périphrases. Le français classique connaissait des périphrases qui ont aujourd'hui un usage restreint et un tour dialectal : *s'en aller* suivi de *l'infinitif, être pour + infinitif*. D'autres périphrases comme par exemple *aller + gérondif* n'appartiennent qu'à la langue littéraire.

C'est le XVIII-e siècle qui est par excellence, le siècle des périphrases de toutes sortes. Il est à remarquer que l'apparition des périphrases est due à la nécessité pratique du locuteur, car les formes verbales grammaticalisées étaient insuffisantes pour exprimer tous les moments du déroulement de l'action.

Dans le français moderne ces formations jouissent d'une situation florissante, grâce à leur valeur expressive particulière, c'est pourquoi elles sont très utilisées dans tous les registres de la langue. Les périphrases verbales servent à marquer aussi les différentes nuances temporelles ou modales, enrichissant la conjugaison, mais cela ne fait pas l'objet de notre recherche.

À présent, il y a une concurrence entre l'expression par des périphrases comme *aller + infinitif, venir + infinitif* et les formes simples du futur ou du conditionnel présent. Ces formes peuvent exprimer soit une action future, soit une action passée en fonction du moment de l'énonciation :

Je vais partir dans cinq minutes.

Je viens de rencontrer Paul dans le couloir.

Par ces exemples, nous avons voulu montrer que les périphrases verbales sont nombreuses et on doit ajouter

qu'elles ont des nuances affectives d'ordre individuel ou régional incroyables.

Pour ces raisons nous avons été intéressés par ce sujet, sans avoir la prétention de l'épuiser car, la langue est un système ouvert, lié aux faits sociaux. Quelques-unes de ces formes se sont usées, étant remplacées par d'autres constructions plus expressives et qui vont être substituées à leur tour. Nous nous sommes proposé d'entreprendre l'étude d'un sujet concernant le verbe, car le verbe est, sans doute, le point central de la grammaire de toute langue. Encore une raison pour laquelle nous avons choisi le problème des périphrases verbales est parce que nous avons considéré que ce problème n'a pas été suffisamment clair et étudié aux cours de langue française contemporaine. Et, si l'on tient compte du fait que beaucoup d'étudiants deviendront professeurs de français, je considère qu'on a besoin de connaissances solides en ce qui concerne l'emploi de ces formes aussi.

C'est pourquoi dans notre travail nous avons essayé de les définir et de démontrer quelle est la valeur aspectuelle de chacune de ces formes.

CHAPITRE I

NOTIONS THÉORIQUES

1.1. Définition

Les catégories morphologiques du verbe français enseignées traditionnellement dans les manuels sont la personne, le nombre, le temps, le mode et la voix. Il en est une qu'on néglige ordinairement : l'aspect.

L'aspect verbal est une caractéristique immanente au procès de l'énoncé, indépendante de tout repère chronologique. Le procès est défini au point de vue de son déroulement, de son achèvement. La valeur d'*accompli* indique la limite finale atteinte et une action antérieure dont l'effet se fait sentir dans la période que concerne l'énonciation. Le terme *non accompli* indique que le procès ne dépasse pas les limites de la période concernée par l'énonciation.

Mais le procès peut être caractérisé aussi au point de vue de son point initial ou de son point final ; il y aura ainsi une autre opposition, subordonnée à la première, et dont les termes corrélatifs sont *inchoatif* / *résultatif*.

Les procédés pour exprimer les différentes valeurs aspectuelles sont très nombreux. Il y a les moyens d'expression de l'aspect verbal entièrement grammaticalisés, des moyens morphologiques (les formes verbales), mais il y a aussi ceux qui sont lexicaux, des tours considérés par les grammairiens

comme prégrammaticalisés au point de vue lexical et qui se sont partiellement grammaticalisés - les périphrases verbales.

Selon la définition de G. Scurtu, "une PV (périphrase verbale) peut se définir comme une structure formée de deux verbes (verbe auxiliaire + verbe auxilié) se rapportant à un même procès et ayant une seule valeur modale, temporelle et aspectuelle. Le syntagme existant ne retient qu'une seule information notionnelle." (Scurtu G., 2004, p. 9)

Nous avons constaté que cette construction comprend un verbe (semi)-auxiliaire, qui porte les marques des catégories grammaticales suivi d'un verbe à l'infinitif dans la plupart des cas mais aussi au participe et au gérondif.

Au point de vue sémantique, la valeur modale, temporelle ou aspectuelle de la tournure est exprimée par le verbe (semi)-auxiliaire tandis que le procès ou l'état sont indiqués par le second verbe.

*Julien **achevait de fermer** son paquet, lorsque la cloche du dîner sonna.*

(Stendhal)

1.2. Grammaticalisation des périphrases aspectuelles et temporelles

On constate qu'en français et d'ailleurs dans toutes les langues romanes il y a un grand nombre de constructions verbales, même si l'aspectualité ne joue pas un rôle prépondérant parmi les catégories grammaticales. Les grammairiens considèrent ces langues comme systèmes à prédominance temporelle où la catégorie aspectuelle est développée en général sur le niveau temporel du passé.